

Investment
Institute

Marchés émergents : un destin de croissance

Cross Asset Investment Strategy

MAI 2026 • Document réservé aux investisseurs professionnels

Table des matières

Dettes émergentes : décrypter le choc et saisir les opportunités

3

Actions émergentes : potentiel de hausse porté par les résultats, la technologie et le soutien budgétaire

6



« La dette émergente reste très sensible à l'appétit mondial pour le risque et au cycle du dollar, mais une croissance plus forte que celle des marchés développés peut encore attirer des capitaux et amortir les chocs. Avec le recul des emprunts en dollars, les performances dépendent davantage des fondamentaux intérieurs : la crédibilité des politiques, l'évolution de l'inflation et la liquidité des marchés locaux. »

Monica Defend

Directrice d'Amundi Investment Institute

« Malgré les tensions au Moyen-Orient et la hausse des prix du pétrole, les actions des marchés émergents restent résilientes, portées par de bons résultats, un cycle technologique dynamique et des politiques économiques solides, même si les risques d'inflation et les niveaux de valorisation continuent de dessiner des trajectoires inégales à court terme. »



Vincent Mortier

CIO Groupe

FIXED INCOME

Dettes émergentes : décrypter le choc et saisir les opportunités

RÉDACTEURS

Alessia Berardi
Responsable
Macroéconomie,
Amundi Investment
Institute

avec la contribution de

Pol Carulla
Spécialiste Investment
Insights et Client
Divisions,
Amundi Investment
Institute

La performance de la dette des marchés émergents résulte en définitive, d'une combinaison de facteurs globaux et domestiques. Les conditions internationales et locales définissent le contexte qui détermine les flux de capitaux, les coûts d'emprunt et l'évolution des devises, tandis que la crédibilité des politiques intérieures et la structure des marchés décident de la capacité des pays à absorber les chocs externes ou à les amplifier.

Les conditions financières mondiales constituent souvent le premier point de pression pour la dette des marchés émergents.

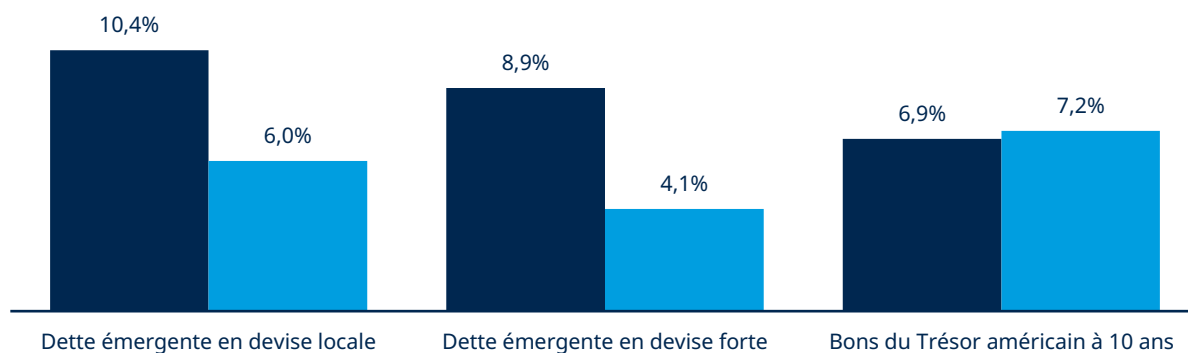
Les conditions financières mondiales sont principalement influencées par les grandes banques centrales et les principales variables du marché telles que les rendements de référence. Lorsque la Réserve fédérale ou d'autres grandes banques centrales adoptent ou maintiennent des politiques restrictives, la liquidité mondiale se contracte, les coûts de financement augmentent et l'appétit pour le risque s'affaiblit. Toutefois, un resserrement des conditions financières n'est pas toujours le résultat de l'action des banques centrales. Un choc macro-financier majeur peut également durcir les conditions financières mondiales. Dans ce type d'environnement, la dette émergente subit généralement des pressions, avec une hausse des rendements locaux ou un élargissement des spreads. L'impact est généralement plus marqué dans les pays ayant d'importants besoins de financement externe à court terme.

Les conditions nationales déterminent si un impact négatif est temporaire ou plus persistant.

À l'heure actuelle, le conflit au Moyen-Orient fait planer le risque d'un choc stagflationniste pour l'économie mondiale. Malgré la réaction initiale négative du marché au conflit iranien, les spreads des obligations émergentes ont fait preuve d'une grande résilience et sont désormais revenus à leurs niveaux d'avant-guerre. L'impact le plus marqué devrait toutefois concerner les importateurs nets d'énergie et de matières premières, dont les soldes extérieurs et budgétaires risquent de se dégrader alors que l'inflation progresse. Les investisseurs devront suivre attentivement la manière dont les autorités domestiques réagissent et si les politiques monétaire et budgétaire restent crédibles. Ces dernières années, à travers des crises telles que le Covid et le choc des matières premières provoqué par la guerre en Ukraine, les pays émergents ont prouvé qu'ils n'étaient plus prisonniers du stéréotype des décideurs irresponsables. Beaucoup ont réagi rapidement et de manière décisive aux pressions inflationnistes, tout en faisant preuve d'une certaine responsabilité budgétaire, en particulier par rapport aux responsables politiques des économies avancées. La prime de politique monétaire des marchés émergents s'est nettement renforcée. Cette amélioration du comportement des politiques constitue désormais un ancrage structurel pour la résilience de la dette émergente.

Comparaison de la volatilité des obligations émergentes et américaines

■ Volatilité sur 10 ans ■ Volatilité sur 1 an



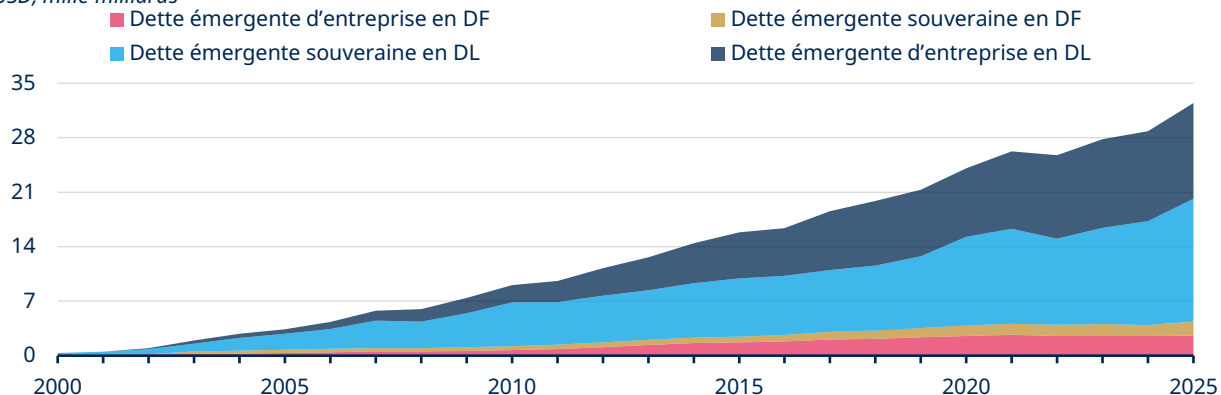
Source : Amundi Investment Institute, Bloomberg. Données au 9 avril 2026.

Le dollar américain reste une variable critique.

Un dollar plus fort durcit souvent les conditions financières pour les emprunteurs des marchés émergents, en particulier ceux dont la dette est libellée en dollars ou dont les réserves de change sont limitées. L'affaiblissement des devises émergentes peut alimenter une spirale infernale, accentuant les pressions inflationnistes. Ces pressions peuvent entraîner des sorties de capitaux plus importantes et rendre le refinancement plus difficile. Le risque systémique actuel a renforcé le statut de valeur refuge du dollar, alors même que le monde demeure structurellement en position nette vendeuse de dollars et que la dette libellée en dollars a reculé sur les marchés émergents ces dernières années, les services de gestion de la dette ayant de plus en plus recours aux marchés intérieurs, ce qui soutient une dédollarisation progressive.

Encours total de la dette des marchés émergents

USD, mille milliards



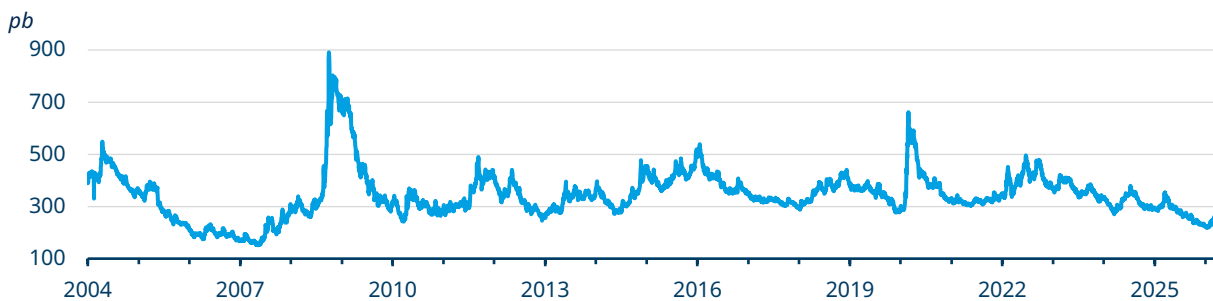
Source : Amundi Investment Institute, sur la base de J.P. Morgan, Bloomberg, BIS et des sites Internet des banques centrales. Dernières données annuelles disponibles à 2025.

La dette émergente bénéficie de la croissance et de la liquidité.

L'accélération de la croissance du PIB des marchés émergents devrait favoriser un meilleur profil de performance relative de la dette émergente, avec une dynamique budgétaire plus saine et une plus grande marge de manœuvre pour le service de la dette. Par ailleurs, une croissance supérieure à celle des économies avancées peut attirer des flux de capitaux et renforcer la résilience de la dette, même lorsque les conditions mondiales sont moins favorables.

Une liquidité abondante et un appétit positif pour le risque peuvent aussi renforcer la dette des marchés émergents. Celle-ci est très sensible à l'appétit pour le risque mondial. En période de liquidité abondante et de sentiment optimiste, les investisseurs recherchent du rendement et se tournent vers des actifs à bêta élevé, notamment la dette souveraine et d'entreprise des marchés émergents. Avec le temps, une meilleure conduite des politiques et des réformes ont permis un resserrement notable des spreads des marchés émergents.

Les spreads des obligations émergentes restent sous contrôle malgré le conflit en Iran



Source : Amundi Investment Institute, Bloomberg. L'indice fait référence au JP Morgan EMBI Global Spread. Données au 4 mai 2026.

Les créanciers institutionnels et les détenteurs d'obligations sont également devenus plus efficaces dans la résolution des situations de détresse et la restructuration des obligations, tandis que les taux de défaut restent bien inférieurs à la moyenne historique observée depuis la fin des années 1990. L'expansion de la dette privée a également contribué à maintenir la liquidité, même si cette résilience n'a pas encore été pleinement testée lors de marchés baissiers systémiques.

Compte tenu de l'importance des facteurs mondiaux, les marchés peuvent connaître de fortes corrections en période de tensions systémiques, indépendamment des fondamentaux propres à chaque pays. C'est la raison pour laquelle la dette émergente se négocie souvent autant en fonction du positionnement mondial que des fondamentaux nationaux.

La politique intérieure stimule la performance.

La solidité de la politique intérieure détermine la capacité d'un pays à tirer parti de conditions internationales favorables ou à rester vulnérable lorsque le cycle s'inverse. En effet, la discipline budgétaire est un élément essentiel. Les pays qui gèrent leurs budgets de manière crédible, évitent les déficits primaires persistants et se montrent disposés à ajuster leurs dépenses lorsque cela s'avère nécessaire, bénéficient généralement de primes de risque moins élevées.

Une assiette fiscale large et efficace est tout aussi importante. Les pays qui dépendent de sources de revenus étroites ou volatiles, comme c'est souvent le cas pour les exportateurs de matières premières, connaissent souvent une plus grande instabilité budgétaire s'ils ne diversifient pas leurs sources de revenus. Une assiette fiscale plus large renforce la résilience, réduit la dépendance aux cycles des matières premières ou aux recettes exceptionnelles et offre aux gouvernements une plus grande marge de manœuvre pour répondre aux chocs sans éroder la confiance. Une règle budgétaire crédible peut renforcer davantage la discipline. Des règles budgétaires bien pensées permettent d'ancrer les attentes des marchés, de contenir les dépenses pro-cycliques et de démontrer un véritable engagement pour la soutenabilité de la dette publique. Toutefois, ces règles ne sont efficaces que si elles sont portées par une réelle volonté politique et des institutions solides ; sans cela, elles risquent de rester purement formelles et non contraignantes.

La crédibilité de la politique monétaire constitue également un facteur déterminant. Lorsque les banques centrales sont indépendantes, transparentes et centrées sur la stabilité des prix, notamment après l'adoption d'un cadre crédible de ciblage de l'inflation, les investisseurs sont plus enclins à détenir de la dette locale et des instruments libellés en monnaie nationale. Des cadres de politique monétaire fragiles, une dominance budgétaire ou des surprises politiques répétées ont tendance à alimenter le risque d'inflation et à accroître les coûts d'emprunt sur toute la courbe des rendements. Les banques centrales des pays émergents modifient déjà leur orientation de politique monétaire face aux craintes de désancrage des anticipations d'inflation.

La profondeur du marché financier domestique constitue une autre source importante de résilience. Les pays disposant d'une base large d'investisseurs locaux, de marchés obligataires développés et de secteurs actifs de retraite ou d'assurance sont moins dépendants des financements externes volatils. De plus, des marchés plus profonds renforcent la liquidité, permettent des émissions à plus long terme et diminuent le risque de refinancement. À l'inverse, des marchés peu profonds exposent davantage les gouvernements et les entreprises aux retournements soudains du sentiment externe.

Les meilleures opportunités des marchés émergents allient croissance et crédibilité.

Pour les investisseurs en dette émergente, la principale leçon à tirer est que les conditions extérieures et la qualité de la politique intérieure interagissent. Une liquidité mondiale favorable peut soutenir temporairement même les crédits les plus faibles, mais une surperformance durable dépend généralement d'institutions solides, d'une discipline budgétaire, d'une politique monétaire crédible et d'une base d'investisseurs domestiques suffisamment profonde. En pratique, les titres de dette émergente les plus performants sont ceux pour lesquels une prime de croissance attractive s'accompagne d'une forte crédibilité politique.

Principaux points à retenir des équipes d'obligations émergentes

- **La dette émergente a bien résisté malgré la volatilité récente.** Les opinions fondamentales positives restent intactes, la récente correction étant davantage due à la hausse des rendements américains, à l'appréciation du dollar et au sentiment d'aversion au risque plus général, plutôt qu'à des faiblesses propres aux marchés émergents. Le crédit des marchés émergents a bien résisté, en particulier la catégorie investment grade, tandis que la dette en monnaie locale s'est montrée plus sensible.
- **La dette libellée en monnaie locale et les devises offrant un rendement plus élevé restent des opportunités.** La réévaluation de la politique monétaire semble excessive dans certains pays, créant de la valeur sur les obligations en devise locale. Certaines devises émergentes, en particulier dans les pays à haut rendement, semblent également attractives.
- **Le crédit émergent continue d'être bien orienté, même si la sélectivité s'impose.** Le crédit souverain et d'entreprise continue de bénéficier de facteurs techniques favorables. Les valorisations apparaissent moins convaincantes sur les émetteurs investment grade, tandis que des opportunités sélectionnées en high-yield restent attractives.
- **L'Amérique latine semble mieux placée pour résister au choc actuel.** La région bénéficie de sa position géographique et de son exposition au pétrole, au gaz, aux métaux et aux matières premières agricoles, ce qui la rend moins dépendante des chaînes d'approvisionnement mondiales. Nous percevons des opportunités tant sur les titres de dette libellés en devises fortes que sur ceux libellés en monnaie locale : L'Argentine, le Mexique, le Brésil et la Colombie sont parmi les pays les plus intéressants, avec des élections importantes en Colombie et au Brésil qui pourraient créer un nouveau potentiel haussier.
- **Les opportunités régionales restent sélectives en dehors de l'Amérique latine.** L'Afrique est intéressante du point de vue des valorisations, mais elle est plus vulnérable aux difficultés macroéconomiques. À l'heure actuelle, nous privilégions l'Égypte, la Côte d'Ivoire, le Bénin, ainsi que l'Angola et le Nigeria pour leur secteur pétrolier. La dette sud-africaine en devise locale est également intéressante. En Europe, nous voyons du potentiel en Turquie, Hongrie et Roumanie, alors que l'Asie semble moins intéressante aux niveaux de valorisation actuels.

SERGEI STRIGO, Responsable de la gestion obligataire, Marchés émergents, Amundi

ACTIONS

Actions émergentes : potentiel de hausse porté par les résultats, la technologie et le soutien budgétaire

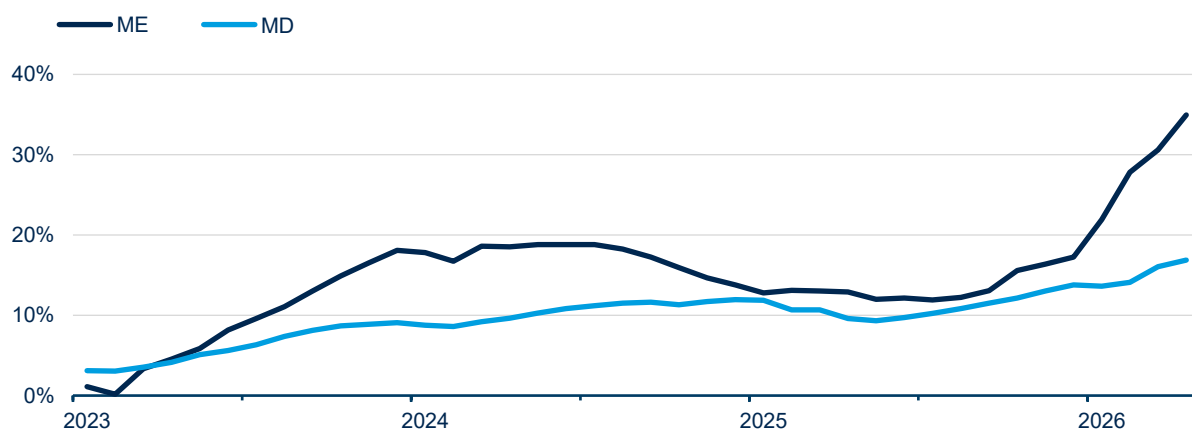
Les actions des marchés émergents ont atteint de nouveaux sommets malgré le conflit en cours au Moyen-Orient. Le principal point de vulnérabilité concerne l'énergie : toute nouvelle perturbation dans le détroit d'Ormuz, artère essentielle pour le transport du pétrole et du gaz, ferait grimper les prix énergétiques et accentuerait les pressions inflationnistes. Un choc prolongé compliquerait également la politique budgétaire, en particulier dans les pays disposant de marges de manœuvre limitées. Pourtant, malgré l'incertitude quant à la durée des perturbations des flux énergétiques, les actions émergentes ont fait preuve de résilience, portées par la dispersion géographique, le rebond du secteur technologique et une accélération de la croissance des résultats, nettement plus marquée que dans les pays développés.

Actions émergentes : forte croissance des bénéfiques, cycle technologique robuste et meilleure résilience face aux chocs.

La croissance des bénéfiques constitue un moteur essentiel de cette résilience des marchés émergents, même si des divergences persistent, car les pays émergents sont affectés de manière inégale. L'Amérique latine est relativement protégée en raison de son éloignement du conflit et de son statut d'exportateur net d'énergie, tandis que les importateurs d'énergie asiatiques sont plus exposés. La hausse des coûts du pétrole, du gaz, des engrais et du fret peut ralentir la désinflation, avec un arbitrage inflation/taux d'intérêt plus difficile pour les importateurs. La marge budgétaire et la capacité à mettre en œuvre des subventions varient également selon les pays de la région. Par exemple, la marge de manœuvre budgétaire est plus importante en Corée, à Taiwan et en Chine qu'en Inde, en Indonésie, aux Philippines ou en Thaïlande. Dans l'ensemble, la résilience des marchés émergents est également confirmée par le niveau peu élevé des sorties de capitaux, la maîtrise des coûts d'emprunt et le renforcement des cadres politiques récemment mis en évidence par le FMI.

Les anticipations de bénéfiques s'accroissent, portant les prévisions de BPA de l'indice MSCI EM à 31 %. Nous considérons cette prévision comme trop optimiste, même si nous anticipons une croissance du BPA qui restera solide, notamment grâce au soutien continu du cycle technologique. Les entreprises technologiques asiatiques affichent de solides résultats, les anticipations de BPA s'étant stabilisées à 66 % (avril 2026). Malgré cela, les actions des marchés émergents s'échangent à une décote de valorisation significative (l'indice MSCI EM affiche une décote d'environ 39 % sur la base du ratio cours/bénéfice prévisionnel et d'environ 42 % sur la base du ratio cours/valeur comptable).

Anticipations d'accélération de la croissance des bénéfiques des actions émergentes



Source : Amundi Investment Institute, Bloomberg, données jusqu'au 30 avril 2026. Les prévisions de bénéfiques sont celles d'IBES à 12 mois.

RÉDACTEUR

S

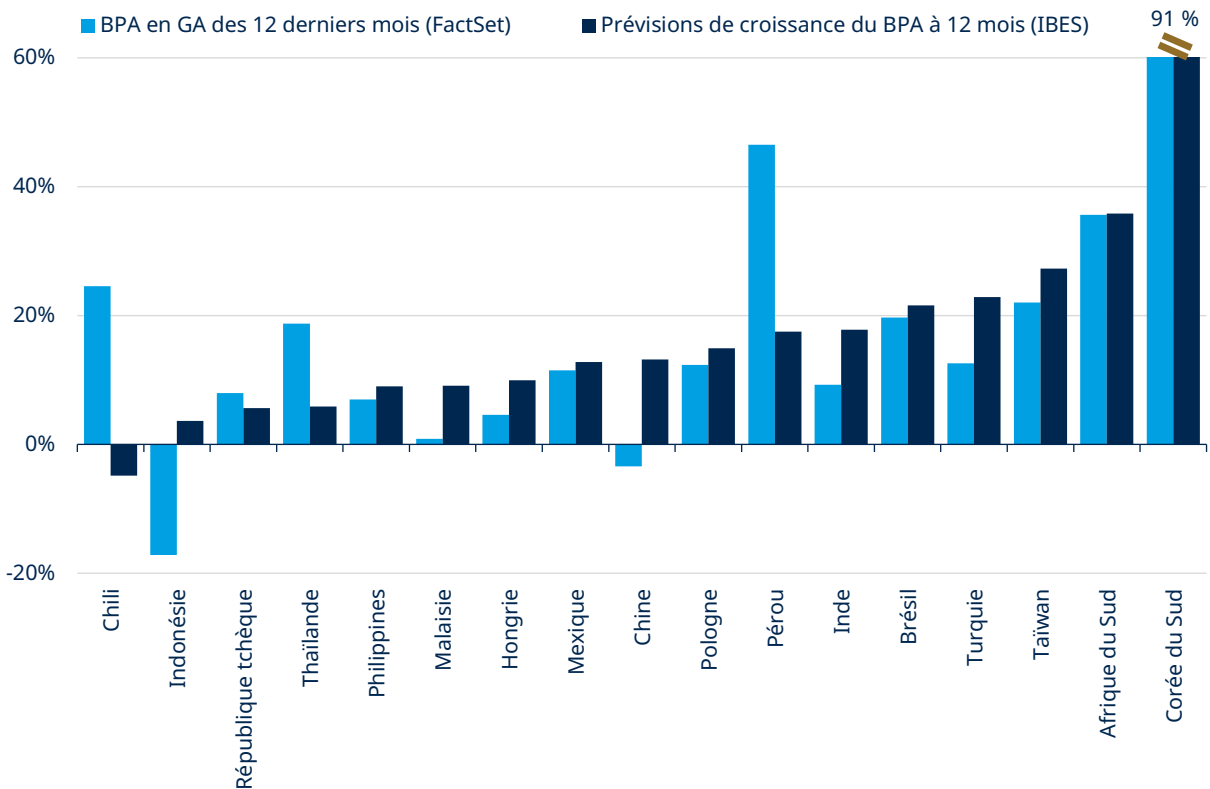
Debora Delbo'
Stratégiste macro ME
senior, Amundi
Investment Institute

Patryk Drozdziak
Stratégiste macro ME
senior, Amundi
Investment Institute

Paula Niall
Spécialiste Investment
Insights et Client
Divisions, Amundi
Investment Institute

Dans le contexte actuel, nous restons optimistes vis-à-vis des marchés émergents, notamment ceux d'Asie et de la zone EMOA. Nous privilégions notamment la Corée et Taïwan, qui bénéficient du cycle technologique et des semi-conducteurs ainsi que d'une solide dynamique bénéficiaire. Bien que la sensibilité aux prix du pétrole ait tempéré les anticipations en Inde, nous restons positifs sur cette région, car le cycle des bénéfices est sain. Par ailleurs, nous sommes neutres sur la Chine et conservons une opinion positive sur l'Amérique latine, notamment le Brésil.

La croissance des bénéfices s'accélère, mais varie selon les pays



Source : Amundi Investment Institute, FactSet (IBES), au 7 avril 2026.

POSITIF Corée du Sud – importateur d'énergie, mais soutenu par son exposition au secteur technologique et sa solidité budgétaire.

La Corée du Sud reste l'un des marchés émergents les plus performants en termes de bénéfices. La dynamique des bénéfices reste favorable, le consensus tablant sur une croissance du BPA de 91 % pour 2026. Notre estimation interne est plus prudente, mais la dynamique reste positive. Les révisions sont parmi les plus fortes en Asie émergente, la rentabilité s'améliore et le cycle technologique reste favorable. En Corée et à Taïwan, les valeurs du secteur du matériel informatique ont progressé à la faveur d'une forte demande en mémoire liée à l'IA. Une hausse des prix de la mémoire entraînerait normalement une augmentation de l'offre, mais on n'en voit pas encore les signes. Cela soutient **les bénéfices des spécialistes des semi-conducteurs des marchés émergents et offre une exposition à l'IA à des valorisations plus attractives qu'aux États-Unis**. Après la correction initiale, le marché s'est rapidement redressé et **nous continuons de considérer la Corée du Sud comme l'un des marchés actions émergents les plus attractifs**.

La Corée du Sud est exposée aux répercussions du conflit, notamment en raison de ses secteurs à forte intensité énergétique, de la baisse des marges des exportateurs et de l'affaiblissement de la demande mondiale, mais nous prévoyons globalement un impact économique modéré. Les valorisations restent attractives, surtout compte tenu de la vigueur des résultats et la Corée s'échange toujours à une décote significative tant vis-à-vis des autres marchés émergents que des marchés développés. Le potentiel haussier à moyen terme est également soutenu par la réforme de la gouvernance, notamment le programme Value-Up.

91 %

Prévisions de croissance du BPA de la Corée du Sud pour 2026

POSITIF Taïwan – la technologie et les révisions des bénéfices constituent des facteurs de soutien, tandis qu'une légère accélération de l'IPC est attendue.

Les valorisations se sont améliorées ces derniers temps, tandis que le consensus sur la croissance des bénéfices par action pour 2026 a atteint environ 27 %. Le retour sur fonds propres approche les 17 %, porté par la demande en semi-conducteurs et en produits liés à l'IA. Taïwan affiche les meilleures révisions d'Asie émergente, toutefois nous conservons une certaine prudence à six mois, car les valorisations à moyen terme restent élevées.

Taïwan est exposé à l'énergie du Moyen-Orient, en particulier au GNL, mais le risque à court terme est davantage inflationniste que lié à une pénurie d'approvisionnement. Les réserves de GNL sont limitées, bien que l'approvisionnement soit assuré jusqu'en juin et les besoins critiques en électricité du secteur technologique seront couverts par la production à base de charbon. La répercussion des prix du carburant étant plafonnée, nous n'anticipons qu'une légère hausse de l'IPC, ce qui permettra à la banque centrale de maintenir le *statu quo*. Le principal risque est une perturbation plus longue, qui pèserait sur les coûts énergétiques et la production pétrochimique.

Dans l'ensemble, les bénéfices sont moins directement affectés par la crise, mais restent vulnérables au ralentissement de la croissance mondiale. Le secteur technologique taïwanais a bien résisté et nous continuons de voir un potentiel de hausse soutenu par les investissements en capital dans l'IA et par l'avancement des exportations hors IA, même si la concentration reste un sujet de préoccupation.

NEUTRE (mais POSITIF à long terme) Inde – les prévisions de bénéfices sont correctes et les valorisations ne sont pas excessives.

L'Inde a sous-performé en raison de sa sensibilité aux importations d'énergie et de l'exposition directe de ses entreprises au Moyen-Orient. Les valorisations sont désormais plus raisonnables et les prévisions de bénéfices sont solides, le consensus tablant sur une croissance des BPA proche de 18 % en avril 2026, non loin de nos prévisions internes. Les révisions s'améliorent. La croissance du PIB nominal devrait s'accélérer à mesure que la croissance des prêts s'intensifie et que les coûts du crédit atteignent leur niveau le plus bas, même si les dépenses d'investissement des entreprises privées continuent de freiner la croissance.

L'Inde est l'une des économies émergentes d'Asie les plus sensibles au pétrole et l'un des marchés présentant le bêta pétrolier le plus élevé au monde, en raison de l'inflation, des pressions budgétaires, du risque lié aux subventions sur les carburants et de la dépréciation de la roupie indienne. Nous estimons que la sensibilité des BPA est d'environ -3 % à -5 % pour chaque hausse de 10 % du prix du pétrole. Les importations d'énergie représentent 2,7 % du PIB, dont environ 40 % du pétrole et du GNL et presque la totalité du GPL provenant du Moyen-Orient. Le gouvernement peut recourir à des plafonnements de prix et à des soutiens ciblés, mais cela reporte la charge sur les comptes budgétaires et le compte courant. Avec seulement environ 25 jours de réserves stratégiques, le principal risque concerne l'activité et le financement externe plutôt que l'inflation.

Globalement, nous maintenons une perspective positive à long terme sur l'Inde, tout en reconnaissant qu'à court terme, l'exposition à des prix du pétrole plus élevés et aux pressions budgétaires pourrait freiner la croissance économique et les perspectives des marchés actions.

NEUTRE Chine – impact limité sur la croissance mais forte poussée inflationniste, préférer les actions H.

La Chine est une économie diversifiée disposant d'importantes réserves de charbon et de pétrole ainsi que d'une part croissante d'énergies renouvelables. Jusqu'à présent, l'exposition au détroit d'Ormuz est gérable grâce à l'électrification et aux importations diversifiées, notamment en provenance de Russie et d'Asie centrale, même si le pétrole reste important : les importations nettes de pétrole et de gaz représentent environ 1,8 % du PIB, environ 50 % du pétrole importé transite par le détroit d'Ormuz et le pétrole représente près de 30 % de la consommation finale d'énergie. La répercussion des prix du carburant est plafonnée à 50 %, le reste étant absorbé par les entreprises publiques. Cela devrait limiter l'impact sur la croissance, mais les pressions inflationnistes liées à l'IPP et aux secteurs à forte intensité énergétique restent importantes.

Nous privilégions les actions H soutenues par un environnement politique plus accommodant. Bien que les perspectives de bénéfices pour ce marché soient moins porteuses que dans d'autres, les valorisations indiquent un potentiel de hausse supérieur pour les actions H.

27 %

Prévisions de croissance des BPA à Taïwan pour 2026

18 %

Prévisions de croissance des BPA de l'Inde pour 2026

13 %

Prévisions de croissance des BPA de la Chine pour 2026

Amérique latine : soutien du pétrole et contexte macroéconomique solide.

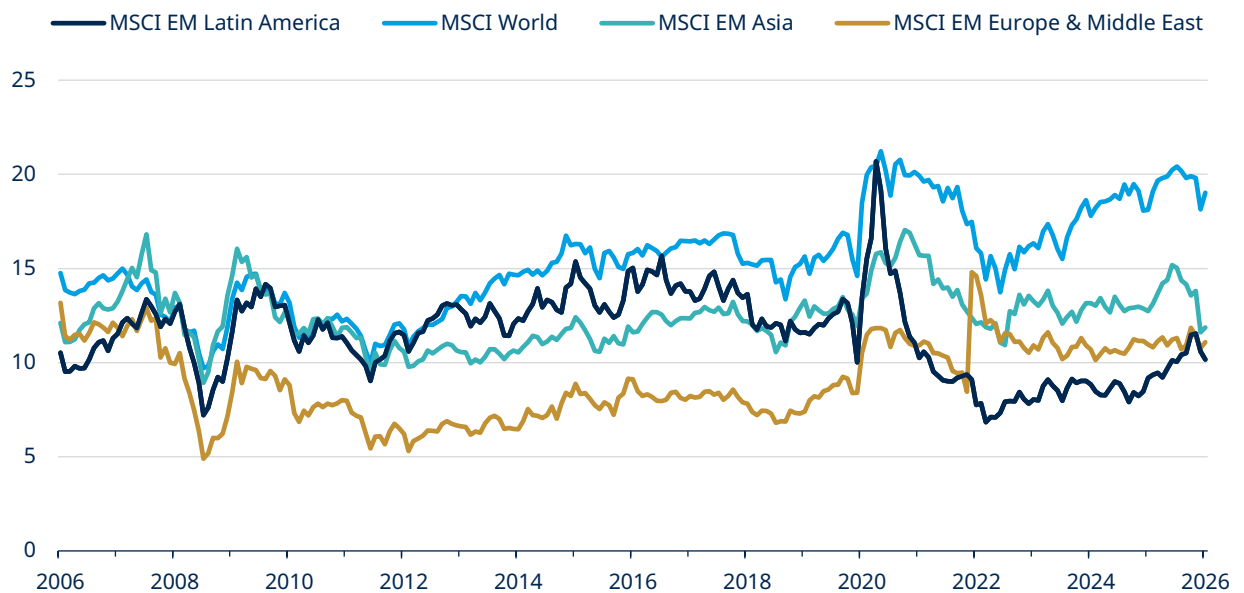
L'Amérique latine se distingue favorablement dans l'environnement mondial actuel, grâce à son exposition nette énergétique, sa production de métaux, des fondamentaux macroéconomiques plus solides, une politique monétaire prudente et son éloignement de la zone de conflit. Bien que l'impact de la guerre soit inégal, le contexte macroéconomique et des bénéfices globalement favorable soutient une orientation positive.

La principale distinction s'opère entre les exportateurs nets de pétrole et les importateurs, la région étant exportatrice nette d'énergie en moyenne. Le Brésil, l'Argentine, la Colombie, l'Équateur et le Venezuela devraient bénéficier de la hausse des prix du pétrole, tandis que le Chili et le Pérou sont davantage exposés à l'augmentation des coûts. Une forte hausse des prix des matières premières pourrait pénaliser les importateurs et compliquer l'inflation et les cycles d'assouplissement. Au-delà d'un simple ralentissement de la désinflation, cela pourrait provoquer des pressions inflationnistes, qui se répercuteraient sur les transports et les denrées alimentaires. Selon le FMI, le risque est essentiellement inflationniste plutôt que stagflationniste. Les banques centrales restent prudentes et sont prêtes à agir si nécessaire pour protéger la crédibilité et les anticipations d'inflation.

La région bénéficie également d'une exposition aux ressources naturelles, notamment aux terres rares, aux métaux précieux et aux métaux liés à la transition énergétique et aux investissements dans l'IA. Comparée aux autres régions, son exposition à l'IA est encore modérée, ce qui en fait un vecteur intéressant de diversification des portefeuilles actions.

La région affiche une performance robuste, portée par la rotation des investisseurs sortant des actifs américains jugés chers. Elle affiche une décote par rapport aux autres émergents, sans être particulièrement attractive au regard de son propre historique. **La sélectivité reste essentielle.**

L'Amérique latine se négocie avec une décote (valorisations des PER prévisionnels)



Source : Amundi Investment Institute, FactSet, au 30 avril 2026.

POSITIF Brésil – une forte croissance des bénéfices soutient les valorisations.

Nous maintenons un biais positif sur le Brésil, alimenté par la nette amélioration des attentes de croissance du bénéfice par action IBES (de 12 % en mars à 21 % en avril) et par des révisions positives attendues grâce aux prix élevés des matières premières.

Nous préférons parler de « cycle de calibration » plutôt que de cycle d'assouplissement. Le taux directeur du Brésil reste très élevé par rapport aux niveaux historiques, la banque centrale continuant de prioriser la lutte contre les pressions inflationnistes. Cette vigilance pourrait freiner le soutien au marché. Jusqu'à présent, l'économie a évité la récession : le trou d'air du second semestre de l'année dernière ne s'est pas transformé en récession et l'activité s'est accélérée en début d'année. Toutefois, si le choc sur les matières premières dure trop longtemps, il pourrait peser sur l'économie intérieure en raison d'une hausse de l'inflation et d'un resserrement des conditions financières.

La situation budgétaire reste la principale faiblesse structurelle : la dette est élevée et continue d'augmenter, tandis que le FMI reste sceptique quant à l'assainissement des finances publiques. L'élection d'octobre 2026 est également un facteur de risque clé, les marchés étant susceptibles d'être plus attentifs à l'approche du scrutin. Une course serrée est attendue. L'issue politique pourrait avoir une incidence sur la consolidation budgétaire, la confiance des investisseurs et une possible réévaluation des marchés. Les valorisations ne sont pas extrêmement bon marché, mais elles sont soutenues par une croissance des bénéfices plus forte que celle de certains pairs.

CONTRIBUTEURS AII*

Alessia Berardi

Responsable Macroéconomie, AII*

Debora Delbo'

Stratégiste macro ME senior, AII*

Patryk Drozdziak

Stratégiste macro ME senior, AII*

Paula Niall

Spécialiste Investment Insights et Client Divisions, AII*

Pol Carulla

Spécialiste Investment Insights et Client Divisions, AII*

Responsables en chef de l'édition

Monica Defend

Directrice d'Amundi Investment Institute

Vincent Mortier

CIO Groupe

Responsables de l'édition

Claudia Bertino

Responsable Amundi Investment Insights and Publishing, AII*

Laura Fiorot

Responsable Investment Insights & Client Division, AII*

Responsable adjoint de l'édition

Cy Crosby Tremmel

Investment Insights, AII*

Responsable adjoint de la conception

Alice Girondeau

Spécialiste junior de l'édition numérique, AII*

* Amundi Investment Institute

INFORMATIONS IMPORTANTES

Ce document est uniquement destiné à des fins d'information.

Il ne constitue ni une offre de vente, ni une sollicitation d'offre d'achat, ni une recommandation d'un quelconque titre ou de tout autre produit ou service. Les titres, produits ou services cités en référence peuvent ne pas être enregistrés à la vente auprès de l'autorité compétente de votre juridiction et sont susceptibles de ne pas être agréés ou supervisés par une autorité gouvernementale ou similaire de votre juridiction.

Les informations contenues dans le présent document sont réservées à votre usage interne, ne peuvent pas être reproduites ou rediffusées sous une quelconque forme et ne peuvent pas servir de base ou de composante d'un quelconque instrument ou produit financier ou indice.

En outre, aucun élément du présent document n'est destiné à fournir un conseil fiscal, juridique ou d'investissement.

Sauf indication contraire, toutes les informations figurant dans le présent document proviennent d'Amundi Asset Management SAS et datent du 13 mai 2026. La diversification ne saurait garantir un gain ou protéger contre une perte. Ce document est fourni « en l'état » et l'utilisateur de ces informations assume l'intégralité des risques liés à toute utilisation qui pourrait en être faite. Les données historiques et les analyses ne doivent pas être considérées comme une indication ou une garantie concernant toute analyse, prévision ou prédiction de performance future. Les opinions exprimées au sujet des tendances du marché et de l'économie sont celles de l'auteur et pas nécessairement d'Amundi Asset Management S.A.S. Elles sont susceptibles d'évoluer à tout moment en fonction des conditions de marché et autres, et aucune assurance ne peut être donnée quant au fait que la performance des pays, marchés ou secteurs sera telle qu'anticipée. Ces opinions ne doivent pas être utilisées comme un conseil d'investissement, une recommandation à l'égard d'un titre ou une indication de transaction pour un quelconque produit d'Amundi. Investir comporte des risques, notamment de marché, politiques, de liquidité et de change.

En outre, toute personne impliquée dans la production de ce document ne saurait en aucun cas être tenue responsable de tout dommage direct, indirect, spécial, accessoire, punitif, consécutif (y compris, sans limitation, le manque à gagner) ou de tout autre dommage.

Date de première utilisation : 13 mai 2026

Identifiant du document : 5486604

Document publié par Amundi Asset Management, société par actions simplifiée (SAS) au capital de 1 143 615 555 € – Société de gestion de portefeuille régie par l'AMF sous le numéro GP04000036 – Siège social : 90-93 boulevard Pasteur – 75015 Paris – France – 437 574 452 RCS Paris – www.amundi.com

Crédits photo : Qi Yang @Getty Images Plus

Amundi Investment Institute

Dans un monde de plus en plus complexe et en mutation, les investisseurs ont un besoin essentiel de mieux comprendre leur environnement et l'évolution des pratiques d'investissement pour définir leur allocation d'actifs et construire leurs portefeuilles.

Cet environnement intègre les dimensions économique, financière, géopolitique, sociétale et environnementale. Pour répondre à ce besoin, Amundi a créé l'Amundi Investment Institute. Cette plateforme de recherche indépendante regroupe ses activités de recherche, de stratégie de marché, d'analyse thématique et de conseil en allocation d'actifs sous un même chapeau : l'Amundi Investment Institute. Son objectif est de produire et de diffuser des travaux de recherche et de réflexion qui anticipent et innovent au profit des équipes de gestion et des clients.

Consultez les dernières mises à jour :



- Géopolitique
- Économie et marchés
- Stratégie de portefeuille
- Analyses ESG
- Hypothèses du marché des capitaux
- Recherche Cross Asset
- Actifs réels et alternatifs

Retrouvez-nous sur



[Visitez le Centre de recherche](#)

Amundi
Investment Solutions

Trust must be earned